

1895

1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze

Revue de l'association française de recherche sur
l'histoire du cinéma

78 | 2016
Varia

« Père, ne vois-tu pas que je brûle ! ». Incendie à la Cinemateca brasileira

Henri Langlois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/1895/5124>

DOI : 10.4000/1895.5124

ISSN : 1960-6176

Éditeur

Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2016

Pagination : 185-186

ISBN : 978-2-37029-078-6

ISSN : 0769-0959

Référence électronique

Henri Langlois, « « Père, ne vois-tu pas que je brûle ! ». Incendie à la Cinemateca brasileira », *1895. Mille huit cent quatre-vingt-quinze* [En ligne], 78 | 2016, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 04 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/1895/5124> ; DOI : 10.4000/1895.5124

« Père, ne vois-tu pas que je brûle! » Incendie à la Cinemateca brasileira

Une lettre d'Henri Langlois

Triste épilogue à notre numéro centré sur le cinéma brésilien de l'hiver 2015 (n° 77) et à l'hommage à Paulo Emilio Sale Gomes, son créateur, dont l'AFRHC édite les textes, deux publications réalisées en partenariat avec la Cinemateca brasileira de São Paulo. On apprenait en effet le 3 février dernier qu'un incendie venait de ravager, à l'aube, l'un des quatre dépôts de films nitrate sur le site de cette institution (Largo Sen, Raul Cardoso, 207, Vila Clementino). Environ 250 000 bobines de films correspondant à 30 000 titres y sont conservées et ce sont près de 1000 bobines qui ont été détruites, en grande partie des actualités ainsi que 17 courts métrages. La cinémathèque de São Paulo est la plus importante institution de ce type de l'Amérique latine, la cinémathèque d'Uruguay ayant été en partie détruite par le feu en 1971, la mexicaine en 1982.

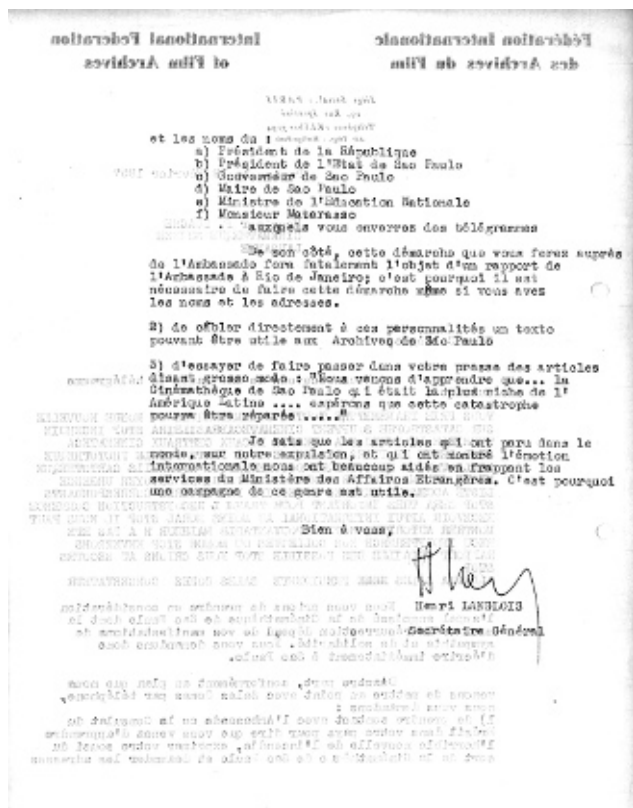
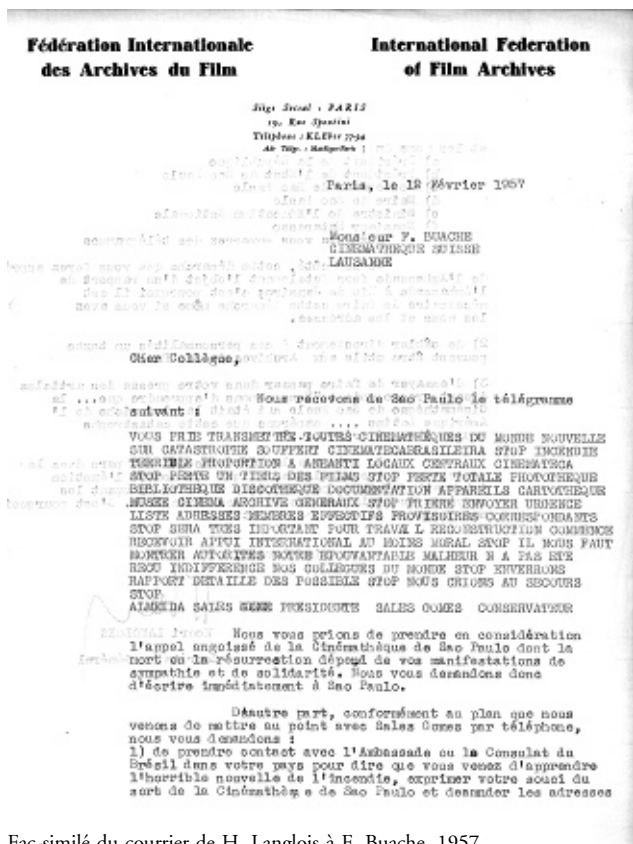
Selon le secrétaire exécutif du ministère de la Culture, John Brant, « presque tout le matériel perdu avait été dupliqué sur des copies de sécurité », mais il semble pourtant, selon d'autres sources, que 40 % seulement de l'ensemble détruit l'ait été.



Incendie du dépôt de la Cinemateca brasileira, 3 février 2016..

La cinémathèque brésilienne, actuellement dirigée par Olga Futemma, a été, après de nombreux aléas (et incendies), intégrée au ministère de la culture en 1984. Ses locaux ont été équipés à neuf depuis quelques années seulement (sous la présidence de Lula da Silva), mais elle a connu une période prolongée de fermeture suite à un audit comptable et la plupart de ses employés ont été licenciés il y a plus de deux ans. Selon John Brant cependant « le processus de restructuration de la Cinémathèque va se poursuivre et s'intensifier dans les mois à venir » la « priorité » étant placée sur « une politique d'élargissement de l'accès aux collections numériques ».

Il nous a paru intéressant de publier dans la circonstance un courrier d'Henri Langlois, alors secrétaire de la FIAF, à Freddy Buache, directeur de la Cinémathèque suisse, à la suite d'un télégramme de Sales Gomes informant ses collègues d'un précédent incendie dans les collections de la Cinemateca brasileira. On était alors en 1957. L'incendie suivant aura lieu en 1969.



Fac-similé du courrier de H. Langlois à F. Buache, 1957.